

Carême 2024

« La joie de l'Évangile »

Episode 7

Tout le peuple annonce l'Évangile (n°110-114)

L'annonce de l'Évangile est un sujet toujours actuel. Dans cet épisode, nous allons chercher à mieux comprendre que si l'évangélisation est bien la mission de l'Église, elle est celle de tout un peuple.

A la suite de ses prédécesseurs, et du pape Jean-Paul II notamment, le pape François rappelle « la tâche qui nous presse quelle que soit l'époque et quel que soit le lieu, car 'il ne peut y avoir de véritable évangélisation sans annonce explicite que Jésus est le Seigneur'. (...) Recueillant les préoccupations des évêques de l'Asie, Jean-Paul II affirma que, si l'Église 'doit accomplir son destin providentiel, alors l'évangélisation, comme une prédication joyeuse, patiente et progressive de la mort salvifique et de la résurrection de Jésus-Christ, doit être une priorité absolue'. » (n°110)

Le pape François s'inscrit dans une ligne très classique de l'enseignement de l'Église sur l'annonce de l'Évangile, mais ce qu'il développe en particulier, c'est l'importance de la place et de la responsabilité de chacun des membres du peuple de Dieu dans l'évangélisation.

« L'évangélisation est la tâche de l'Église. Mais ce sujet de l'évangélisation est bien plus qu'une institution organique et hiérarchique, car avant tout c'est un peuple qui est en marche vers Dieu. Il s'agit certainement d'un mystère qui plonge ses racines dans la Trinité, mais qui a son caractère concret historique dans un peuple pèlerin et évangéliste, qui transcende toujours toute expression institutionnelle même nécessaire. » (n°111)

« Le salut que Dieu nous offre est œuvre de sa miséricorde. Il n'y a pas d'action humaine, aussi bonne soit-elle, qui nous fasse mériter un si grand don. Dieu, par pure grâce, nous attire pour nous unir à lui. Il envoie son Esprit dans nos cœurs pour faire de nous ses fils, pour nous transformer et pour nous rendre capables de répondre par notre vie à son amour. L'Église est envoyée par Jésus Christ comme sacrement de salut offert par Dieu. Par ses actions évangélistes, elle collabore comme instrument de la grâce divine qui opère sans cesse au-delà de toute supervision possible. Benoît XVI l'a bien exprimé en ouvrant les réflexions du Synode : 'Il est (...) important de toujours savoir que le premier mot, l'initiative véritable, l'activité véritable vient de Dieu et c'est seulement en s'insérant dans cette initiative divine, c'est seulement en implorant cette initiative divine, que nous pouvons devenir nous aussi – avec Lui et en Lui – des évangélistes'. Le principe du primat de la grâce doit être un phare qui illumine constamment nos réflexions sur l'évangélisation. » (n°112)

« Ce salut, que Dieu réalise et que l'Église annonce joyeusement, - poursuit le pape - est destiné à tous, et Dieu a donné naissance à un chemin pour s'unir chacun des êtres humains de tous les temps. Il a choisi de les convoquer comme peuple et non pas comme des êtres isolés. Personne ne se sauve tout seul, c'est-à-dire, ni comme individu isolé ni par ses propres forces. Dieu nous attire en tenant compte de la trame complexe des relations interpersonnelles que comporte la vie dans une communauté humaine. Ce peuple que Dieu s'est choisi et a convoqué est l'Église. Jésus ne dit pas aux Apôtres de former un groupe exclusif, un groupe d'élite. Jésus dit : 'Allez donc, de toutes les nations faites des disciples' (Mt 28, 19). Saint Paul affirme qu'au sein du peuple de Dieu, dans l'Église, 'il n'y a ni Juif ni Grec [...] car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus' (Ga 3, 28). Je voudrais dire à ceux qui se sentent loin de Dieu et de l'Église, à ceux qui sont craintifs et indifférents : Le Seigneur t'appelle toi aussi à faire partie de son peuple et il le fait avec grand respect et amour ! (n°113)

« Être Église c'est être Peuple de Dieu, en accord avec le grand projet d'amour du Père. Cela appelle à être le ferment de Dieu au sein de l'humanité. Cela veut dire annoncer et porter le salut de Dieu dans notre monde, qui souvent se perd, a besoin de réponses qui donnent courage et espérance, ainsi qu'une nouvelle vigueur dans la marche. L'Église doit être le lieu de la miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Évangile. » (n°114)

L'Église, qui est donc le sujet principal de l'évangélisation, mue par la grâce de Dieu, est donc le lieu où toute personne doit pouvoir expérimenter l'amour inconditionnel de Dieu. Or, cet amour passe par des médiations humaines : Dieu choisit de remettre en nos mains cet amour qu'il veut donner à tous.

La question qui découle logiquement et qui pourra nous habiter ces prochains jours est la suivante :

Comment puis-je mieux donner cet amour que Dieu me confie pour les autres ?